

Chaque année, au moins 1 million de tonnes de viande de gibier est vendu en Afrique centrale et occidentale. Les études du marché n'incluent cependant pas les animaux abattus pour la consommation propre ou vendus directement. Les déclarations des chasseurs et marchands sont souvent imprécises, car ceux-ci savent que leur activité est en partie illégale. Selon des estimations réalistes, la quantité de gibier abattu chaque année s'élèverait à 4 millions de tonnes.

D'après les sondages, **50% en moyenne du gibier abattu en Afrique occidentale serait destiné à la vente**. En 1988 dans l'Est de la RD Congo, ce chiffre atteignait même 90%. On estime que le revenu enregistré par un chasseur avec le commerce de la viande de gibier pour 1 km² de forêt correspond au salaire mensuel d'un homme qui travaille la terre. Du chasseur au consommateur, la marge bénéficiaire peut être triplée, voire quintuplée. C'est pourquoi les hommes sont de plus en plus nombreux à tenter de se tourner vers cette activité.

Plus de chasseurs

La pression de la chasse augmente

Moins d'animaux

Augmentation des prix due à la baisse de l'offre

Les chasseurs acceptent de parcourir plus de distance

De plus en plus de forêts se vident de leur population animale à cause de la chasse

Le commerce de la viande de gibier a créé des circuits de vente particuliers. Les chasseurs vend la viande sur le marché le plus proche, directement aux consommateurs/restaurants ou aux marchands qui viennent jusque dans les villages ou les camps de chasseurs.

Si la chasse reste le domaine des hommes, ce sont généralement les femmes qui assurent la vente sur les marchés. Dans les petites villes, l'activité est déjà orientée sur le commerce des animaux sauvages. Certaines marchands font crédit aux chasseurs pour leur permettre d'acheter des armes ou même de financer la scolarité de leurs enfants, créant ainsi de véritables relations de dépendance.

Les cheptels d'animaux et les habitudes alimentaires locales déterminent l'offre et le prix. Les écarts de prix entre la viande de gibier et la viande des animaux domestiques varient d'un pays et d'une région à l'autre: parfois l'une est plus chère, parfois l'autre.



Chaque vendredi, 15 à 20 bateaux chargés de gibier du Liberia accostent dans un petit village de la Côte d'Ivoire. Le Liberia est en guerre et cette vente hebdomadaire est souvent l'unique source de revenus pour cette population.

J. BREFACH

Consommation annuelle de viande de gibier

(Données issues de différentes études de marché)

Ghana (total) :	305 000 tonnes
Petite ville de Ghana :	166 tonnes
Capitale du Cameroun :	356 tonnes (viande boucanée)
Ville du nord de la RPC :	296 tonnes
Petite ville de Côte d'Ivoire :	70 tonnes



Une femme propose un céphalopie sur un marché.

J. BREFACH

Au cours des dernières années, l'offre de viande de gibier dans les villes a **doublé** en réponse à la demande. Il s'agit généralement d'antilopes des forêts et de rongeurs. Les petits animaux sont vendus entiers, les plus gros en morceaux, certains sont vendus vivants, comme le pangolin géant.

Fourchette de prix (en US\$) pour le gibier

Espèces	prix par bête	prix au kg
Eléphant		1
Céphalopie (différentes espèces et tailles)	2.5-15	1-2.5
Guib harnaché	14.5-22	0.5
Potamochère	27.5	0.5
Pangolin	1.5 -10.5	
Athérure	3 - 5	1-1.5
Rat du Gambie	0.5-1	
Civette	6	1
Patas	2.5 - 4.5	1-1.5
Chimpanzé, fumé	20 - 25	
Gorille	150	

Le commerce du gibier est également transfrontalier. 13% du gibier vendu en RP Congo provient du Cameroun. Au Nigeria, ce sont des crânes de chimpanzés du Cameroun qui sont vendus. Les fleuves frontaliers et les routes transfrontalières favorisent ce commerce. Mais la demande en gibier africain émane également d'autres continents: en Europe, on a retrouvé le nom de certaines espèces sur les cartes de restaurants exotiques et les cadavres correspondants dans les cuisines ou les bagages de voyageurs.